



BIODIVERSITÉ

## La pêche industrielle affame les oiseaux de mer

4 minutes de lecture

Animaux  
EnvironnementMartine Valo (Le Monde)  
Publié lundi 10 décembre  
2018 à 19:18, modifié lundi 10  
décembre 2018 à 19:20.

Pétrels, sternes, frégates... les oiseaux qui volent au-dessus des mers disparaissent massivement. Une des causes pourrait être la concurrence entre l'activité prédatrice du secteur de la pêche et celle des oiseaux, d'après une nouvelle étude

Partager Tweeter Partager



De toutes les familles d'oiseaux, ceux qui vivent au-dessus des mers sont ceux qui disparaissent le plus massivement. Ils ont décliné de 70% entre 1950 et 2010. Comme la faune sous-marine, ils subissent directement les maux de l'océan: invasion de plastique et pollutions multiples, réchauffement et acidification, destruction d'écosystèmes comme les récifs coralliens et les mangroves. Cependant, l'**analyse scientifique publiée jeudi 6 décembre dans la revue *Current Biology*** pose une question plus basique: pétrels, sternes, frégates, manchots ne sont-ils pas d'abord en train de mourir de faim, privés de leur nourriture par le développement de la pêche tout autour de la planète?

**A ce sujet, lire aussi: [Main basse sur la sardinelle sénégalaise](#)**

«En tant qu'écologue de terrain, j'étais frustré de constater que cette dimension-là était peu prise en compte, alors qu'en étudiant les fous du Cap en Afrique du Sud et ceux de Bassan, habitués de la réserve ornithologique des Sept-Iles en Bretagne, j'ai pu constater que ces derniers avaient «fondu», perdant beaucoup

de poids au fil des années», témoigne David Grémillet. Chercheur du Centre national français de la recherche scientifique (CNRS) au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE) à Montpellier, il est l'auteur principal de l'article – premier du genre à l'échelle mondiale et sur une durée de plusieurs décennies –, consacré à la concurrence entre l'activité prédatrice du secteur de la pêche et celle des oiseaux de mer.

## Pression sur la ressource halieutique

Malgré le déclin des communautés d'oiseaux, ce niveau de compétition est resté assez stable en quarante ans, avec un indice de chevauchement de 0,429 au début, puis 0,436 à la fin de la période considérée, observe le chercheur. Autrement dit, entre 1970 et 2010, les oiseaux, bien que moins nombreux, n'ont pas vu leur part de nourriture progresser, car les humains n'ont cessé d'accentuer leur pression sur la ressource halieutique. La concurrence a même augmenté dans près de la moitié des zones de pêche, en particulier dans certains points chauds comme les côtes du Pérou, celles de Californie, la mer de Norvège, en Méditerranée et d'une façon générale dans l'océan Austral et en Asie.

Pour parvenir à ces conclusions alarmantes, David Grémillet et ses coauteurs du CEFE, et des universités du Cap en Afrique du Sud et Aberdeen en Ecosse, ont travaillé à partir de la base de données Sea Around Us, constituée par le célèbre spécialiste des pêches, Daniel Pauly, avec son équipe de l'Institut pour les océans et les pêcheries de l'Université de Colombie-Britannique à Vancouver (Canada), et d'autres recensements de l'ONG Birdlife International notamment.

**Lire également:** [Alerte mondiale à la surpêche](#)

Le choix de la période correspond à celle où les données sur les populations d'oiseaux sont les plus fournies. Elle a été divisée en deux pour mesurer les évolutions: une première ère va de 1970 à 1989, la seconde de 1990 à 2010. Au total, 276 espèces réparties en 1482 populations (soit 530 millions d'individus d'abord, puis 470 millions, ce qui correspond à environ 60% des oiseaux de mer dans le monde) ont été prises en compte.

La ration alimentaire moyenne de chaque individu en fonction de son poids, ses besoins en période de nidification ou non: ces différents aspects ont nourri des modèles évaluant la consommation globale des oiseaux de mer. De 70 millions

de tonnes par an durant la période 1970-1989, celle-ci est descendue à 57 millions de tonnes entre 1990 et 2010, soit une baisse de 19%. Les stocks de poissons à se mettre sous le bec, petits pélagiques comme les anchois ou les sardinelles entre autres, le krill et surtout les calamars, viennent à manquer. Dans le même temps, les prises de la pêche mondiale croissaient de 59 millions de tonnes par an en moyenne jusqu'en 1989, à 65 millions de tonnes à partir de 1990.

## Dépérissement des pétrels

D'autres travaux de Daniel Pauly ont montré que les quantités de poissons et crustacés prélevés en mer ont désormais tendance à stagner, malgré des techniques de pêche de plus en plus performantes. Non parce que le secteur devient plus raisonnable tout autour de la planète, mais parce que la ressource se raréfie. Ce qui ne va pas améliorer le sort des oiseaux de mer: l'Union internationale pour la conservation de la nature a classé 38% de 346 espèces de leur groupe sur sa liste des animaux menacés ou quasi menacés à l'échelle mondiale. Le dépérissement est particulièrement marqué dans l'océan Austral et dans l'Atlantique Nord pour les pétrels plongeurs, dont la population a diminué de 66%, les sternes (48%), les frégates (47%).

**Lire finalement:** [«Je propose de transformer la haute mer en banque à poissons»](#)

Par le passé, ces animaux ont été confrontés à d'autres menaces, voyant leurs nids dévastés par des espèces invasives ou par des pathogènes, quand ce n'était pas les adultes qui finissaient en grand nombre dans la soupe. «Nous restons très prudents, cependant nous constatons que la pêche industrielle constitue une contrainte majeure pour ces oiseaux qui devraient être considérés comme un emblème de la conservation marine, conclut David Grémillet. J'ai conscience qu'avec cette étude nous apportons une mauvaise nouvelle de plus vis-à-vis de la biodiversité, mais il existe des solutions: les aires marines protégées, les zones sans pêche donnent de bons résultats.»

Link: [https://www.letemps.ch/sciences/peche-industrielle-affame-oiseaux-mer?utm\\_source=twitter&utm\\_medium=share&utm\\_campaign=article](https://www.letemps.ch/sciences/peche-industrielle-affame-oiseaux-mer?utm_source=twitter&utm_medium=share&utm_campaign=article)